

# Dire «oui» ou «non», c'est la même chose!

En raison de ses activités professionnelles, l'auteur de la présente prise de position a la possibilité de suivre plus ou moins en interne certains aspects du développement de la politique européenne. C'est la raison pour laquelle son papier est signé avec un pseudonyme.

## •Libéralisation des services

Il faut savoir que les services vont être libéralisés en Europe par voie de directive, et, dans le monde entier, par le biais d'accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le texte de la proposition de directive Bolkestein sera retravaillé, certes, mais pas réécrit, comme le président Chirac l'avait promis aux Français. Le principe du pays d'origine ne disparaîtra pas.

## •Le front néolibéral grossit au sein du Conseil européen

En dépit des «non» français et néerlandais, au niveau du Conseil européen le front néolibéral semble grossir. A titre d'exemple: si début juin, lors du Conseil «emploi», une dizaine de pays étaient pour le maintien de l'«opt-out» individuel (de travailler plus que 48 heures par semaine dans l'Union européenne), il y en aurait maintenant une vingtaine dans ce camp-là.

## •Renégociation du Traité

Les chances d'une renégociation

du Traité constitutionnel dans le sens de plus de «social» et de plus de «politique» fondent comme neige au soleil. Le seul plan B qui existe actuellement est le plan britannique! Pourquoi ne pas dire «Blair»? Selon des sources «Labour» pro-européennes, Tony Blair serait le plus europhile des membres de son gouvernement. Pour son successeur, le très pro-américain Gordon Brown, l'Union européenne ne devrait plus être qu'un seul grand marché de libre-échange.

## •TSUNAMI NÉOLIBÉRAL GLOBAL

Tout compte fait, il importe peu que l'on vote oui ou non dimanche prochain. Il y a comme une loi de la nature à l'œuvre: la vague néolibérale déclenchée notamment par Reagan et Thatcher dans les années 80 est devenue un tsunami global. Dans l'Europe élargie – comme on dit – le capitalisme, revigoré par la vague néolibérale d'outre-Atlantique et d'outre-Manche, doit maintenant aller jusqu'à son paroxysme dans tous-les Etats membres de l'Union européenne. Les manifestations secondaires négatives qui accompagnent toujours le déchaînement du capitalisme doivent être visibles et ressenties partout. L'on peut citer

notamment les phénomènes suivants: chômage et précarité de masse, chosification de tous les êtres vivants, y compris des humains; remplacement des valeurs humaines et sociales (pouvant aider les humains à donner un sens à leur vie) par la consommation à outrance, par des pseudo bonheurs de courte durée, surexploitation des ressources naturelles, pollutions diverses, pauvreté et famines dans le monde dit «sous-développé», mais qui est depuis longtemps surexploité par la bonne vieille Europe et ses alliés.

## •Faillite du politique

Il est bien connu que le système capitaliste est essentiellement un système de piratage, le vol légal organisé à grande échelle. Plus l'échelle est grande, plus l'impunité l'est! Dans les phases de forte expansion de ce système, comme maintenant, les politiques deviennent ses premiers serveurs. Ainsi, des organisations gouvernementales telle la Commission européenne ou l'Organisation mondiale du commerce (OMC) organisent-elles la dérégulation à grande échelle, la mondialisation du néolibéralisme. Et après, les politiques viennent dire à leur électorat: «*Nous ne pouvons rien y faire, c'est Bruxelles!*», ou encore: «*C'est la globalisation!*» Ce que nous vivons, c'est la faillite du système politi-

que. Les politiques ne représentent plus les intérêts de ceux qui les ont mis en place, les citoyens. La démocratie est devenue une véritable farce!

## •NOUVEAUX ETATS MEMBRES

Les nouveaux Etats membres de l'Union européenne ont trop d'espoir dans l'économie de marché (libre) et ils n'ont pas encore acquis assez de prospérité pour que qui que ce soit puisse maintenant les entraîner sur la voie de la justice sociale, de la juste redistribution des richesses, de l'égalitarisme éclairé – celui qui permet également la réalisation de soi... Leur retard à combler en matière de consommation de masse, notamment, est trop grand. Pour eux «social» veut dire «socialisme» (version soviétique). Pour eux, les «syndicats», premières forces sociales réclamant la construction d'une Europe sociale, sont les «informateurs» de l'ancien régime... des emmerdeurs.

## •Le désillusionnement doit être global

L'histoire nous enseigne qu'un nouveau modèle social et économique ne peut prendre forme qu'après le désillusionnement général avec le système du capitalisme pur et dur. Comme nous

vivons dans un monde globalisé, le désillusionnement avec le capitalisme doit probablement être global. Cela, ce n'est pas pour demain. Si les gens ne se soulèvent pas encore, c'est qu'ils espèrent pouvoir bénéficier eux aussi de ce modèle. On voit bien le succès des manifestations sociales, qu'elles soient organisées par les associations de la société civile, les syndicats ou les anarchistes. C'est plus que maigre! Et l'on voit bien comment se comportent certains «pauvres» lorsque par chance ils arrivent à faire partie de l'élite. Ils oublient très vite d'où ils viennent, se remplissent les poches là où ils le peuvent, accumulent propriétés et autres symboles de réussite sociale.

## •La nature accélérera les choses

Ceux qui souhaitent un monde plus juste, plus humain et mieux équilibré ne doivent pas désespérer. Il est plus que probable que la nature accélérera les choses. Comme la rage capitaliste ne s'arrête devant rien, devant aucune forme d'exploitation et de destruction de la nature!

Pour conclure: l'offensive du néolibéralisme ne peut être arrêtée par rien maintenant. Elle le sera, soit par les masses humaines désabusées du monde entier, soit par la nature, le moment venu.

Henri Haller